

Je suis Tunis

Une fois de plus les criminels ont frappé. Cette fois c'est au cœur de la toute jeune démocratie tunisienne qu'ils ont massacré non pas des députés protégés mais des touristes étrangers. Quelle folie que celle qui veut faire passer pour des héros ceux qui n'ont même pas le courage d'attaquer des forces armées mais s'en prend à des civils désarmés ?

C'est évidemment la culture, le tourisme et l'occident qui sont visés. C'est ce pacte pacifique qui lie l'occident à l'orient, qui garantit les échanges pacifiques qui sont nécessaires à la connaissance mutuelle, à la compréhension mutuelle qui est visé. La culture nous permet de comprendre les éléments de culture, les « culturèmes » de l'autre

(comme aimait à le dire le sociologue Malek BENNABI) car le musée visé retrace l'histoire de la Tunisie.

C'est aussi cette grande idée musulmane qui, il y a 14 siècles, affranchit des masses d'esclaves, libéra des populations soumises à la religion d'état unique et imposée par un autocrate, fut-il byzantin ou perse, qui est visée. C'est cette graine qui fut le plus éclatant legs du Prophète à sa communauté qui put élire parmi elle ses dirigeants durant un âge d'or qui vit fleurir les sages décisions des califes bien guidés, présidents élus par le peuple et au service du peuple. La liberté de culte, la liberté d'expression, les premières allocations familiales, les premières retraites, les premiers fils de dirigeants corrompus subissant la justice devant le peuple sont les conséquences les plus lumineuses de cette démocratie islamique qui dura le temps que Dieu voulu.

La Tunisie, il y a quelques années, a ébloui le monde musulman en se levant comme un seul homme contre son dictateur. Aucune autre « révolution » du printemps arabe ne fut aussi suivie, pacifique et efficace et, malgré les martyrs, aussi peu coûteuse en vies humaines. C'est aussi le fruit de cette révolution qui est visé : trop « occidentale » et plus assez « islamique » après les dernières élections pour les criminels de DAESH. Mais même si le revirement du peuple tunisien a levé un malaise lors des dernières élections et que le spectre de la dictature semble planer de nouveau sur le pays, aucune fraude ne semble avoir été relevée. Le peuple a décidé de son destin et finalement c'est ce qui compte : Dieu ne modifie point l'état d'un peuple tant que les hommes qui le composent n'auront pas modifié ce qui est en eux-mêmes. C'est aussi tout un peuple qui décida en son temps de donner le pouvoir à un prophète d'une cité voisine. C'est aussi ce peuple qui le suivit dans la bataille contre les riches qui dominaient les pauvres et les esclaves en s'appuyant sur des coutumes ancestrales et inégalitaires. C'est dans la paix que le Message sage se répandit dans les cœurs du peuple. C'est lui aussi qui après la mort de son Prophète donna son sang, lors des guerres d'apostasie, pour préserver la Taxe Sociale Purificatrice [Zakat] qui se prélève sur les riches et se redistribue aux pauvres. C'est enfin lui qui versa le sang de ses enfants pour libérer les peuples des empires voisins totalitaires. Sans le peuple rien de grand ne se fait, rien ne se construit. Sans l'adhésion du peuple le Prophète resta un Messager, avec le peuple il devint chef d'Etat légitime.

Les criminels, eux, simplistes manipulés et manipulant, promettant le Paradis là où se trouve en fait l'Enfer, ne visent qu'à détruire ces liens humains qui sont indispensables pour transmettre le Message dont ils se revendiquent frauduleusement. Ils visent aussi à détruire l'économie tunisienne (où le tourisme est central) sur laquelle s'appuie la toute jeune démocratie tunisienne (puisque une des principales causes de la révolution était économique) afin d'en accélérer le déclin et pouvoir prendre sa place. En effet lors des dernières élections, l'impatience du peuple a causé un changement de politique radical et tout futur gouvernement sera désormais jugé sur son bilan économique. Or l'économie obéit à des lois qui ont souvent un temps et des facteurs qui ne sont pas ceux du politique. L'occident en sait quelque chose car malgré les promesses et les actions, les économies sont mondialisées et donc interdépendantes. L'on

sait aussi que le terrorisme a tendance à être utilisé par des hommes politiques avides de pouvoir pour renforcer l'appareil répressif et étendre à l'infini un état d'urgence qui les maintient aux responsabilités.

Sans le peuple rien n'avance. Mais le peuple tunisien a démontré son « génie » puisque l'unité nationale, la paix sociale et la démocratie ont été jusqu'alors protégées des troubles qui n'ont pas manqué d'agiter les révolutions libyennes, égyptiennes et syriennes notamment.

Ô Défenseurs de la Nation !

Donnons ses lettres de gloire à notre temps !

Dans nos veines, le sang a tonné :

« Mourons, Mourons pour que vive la Patrie ! »

Ḥumāt al-ḥimā yā ḥumāt al-ḥimā

Halummū halummū li-majdi iz-zaman

Laqad šarakhat fī 'urūqinā ad-dimā

Namūtu namūtu wa-yaḥyā al-waṭan



Je suis Tunis.

Nicolas
19/03/2015